

Reina Raquel González Henao – Colombie
El puerto (Le port)

En écriture

Durée du film : 90'

Période de tournage : septembre 2021

Producteur local : Tiempo de luciérnagas
(Fireflies time) www.tiempodeluciernagas.com

En recherche de coproducteurs, de diffuseurs
et de financements

Langues de travail de l'auteur : espagnol (un peu d'anglais)



Bio de l'auteur

Cinéaste, anthropologue et écrivain de la Caraïbe colombienne, diplômée d'anthropologie (Université Nationale de Colombie, 2005). Autodidacte en cinéma, je me suis formée par des projets cinématographiques avec des communautés autochtones et des collectifs artistiques. J'ai étudié dans des séminaires et ateliers de réalisateurs et à l'EICTV (Cuba).

Mon premier film «Wise women of many moons» (co-réalisé avec Paola Figueroa et Angela Rubiano, 2012) a participé à des festivals et expositions comme Femmes en résistance à la morosité (Paris, 2014) et Cine En Femenino (Bogotá, 2013) où il a obtenu une mention pour ses travaux de recherche et sa contribution à la mémoire des femmes.

J'ai réalisé et produit d'autres documentaires, notamment « Volver al origen » (2020, co-réalisatrice) et « La experiencia » (2017, productrice). En 2016, j'ai fondé le Laboratoire Cinématographique Tiempo de Luciérnagas et j'ai publié des travaux de recherche comme Así cuentan la historia (2013), sur l'histoire des femmes des peuples autochtones Embera.

Bio de la productrice

Cinéaste, directrice de la photographie et actrice du théâtre sensoriel de Barranquilla, Susana González a participé à la numérisation du patrimoine filmique de la RTVC Señal Memoria et Fundación Patrimonio Fílmico Colombiano.

Au cours de son apprentissage de cinéaste, elle a participé à des séminaires académiques avec des réalisateurs tels que Patricio Guzmán, Documentary Film Seminar (2011), et María Ruido, Séminaire Genre, Mémoire et Décolonialité (2016), tous deux enseignés à la Cinemateca Distrital de Bogotá.

Elle a également documenté différents processus artistiques qui ont abouti à son documentaire La experiencia (The experience, 2017) sur le théâtre sensoriel. Depuis 2018, elle est membre de l'équipe de production du festival international du film documentaire de Bogotá – MIDBO. Enfin, Susana est cofondatrice de Tiempo de Luciérnagas, laboratoire de création, de recherche et d'expérimentation cinématographique, fondé en 2016, qui produit le film de Reina Raquel, Le port.

El puerto (Le port)

Nous sommes le port et le navire, le navigateur et la route. Nous sommes les histoires que nous entendons enfant, l'histoire que nous croyons vivre, et l'histoire que le monde se raconte lui-même.

Lorsque Reina Raquel retrouve son vieil album photo d'enfance, une image l'interpelle particulièrement. La photo d'une petite enfant vêtue de bleu qui regarde la caméra.

La rencontre avec son moi passé l'amène à s'interroger sur le chemin parcouru au cours de ses 36 premières années et à entamer un voyage à travers les photos, afin de les relier aux histoires qu'elle a entendues de sa famille. À travers les souvenirs d'un journal intime, ces photos, des jouets en bois, le film montrera le monde dont enfant elle rêvait aux côtés de sa



grand-mère, dont le lit était devenu comme un navire sur lequel elles naviguaient à travers les mers de leur imagination.

Ce film autobiographique juxtapose différentes manières d'aborder la mémoire. Il y a le père, intéressé par les histoires dans le passé; la mère, qui regarde toujours vers l'avenir; et enfin, la fille qui invente toujours des histoires mais qui a assez vécu pour savoir que la vraie vie peut être aussi magique que douloureuse – c'est leur enfant, l'auteure, la cinéaste.

Note d'intention

Barranquilla, la ville de mon enfance, est un port de la Caraïbe, où sont arrivés des migrants du monde entier. C'est aussi le lieu d'où ma grand-mère a mis les voiles vers d'autres continents, lorsqu'elle était jeune.

J'ai grandi en écoutant ses histoires et bien d'autres histoires de personnes qui passaient près de chez moi. Si je suis allé dans la capitale de mon pays, Bogotá, c'est pour y étudier l'anthropologie, à cause de ma curiosité pour le passé, les histoires de personnes et de cultures différentes.

Dans mon travail, j'ai entendu et raconté des histoires de femmes en prison, de femmes en guerre, de paysans et d'indigènes. La plupart du temps, ce sont des histoires douloureuses et injustes de souffrance et de violence, mais il y a aussi des histoires d'espoir et de résistance, des territoires merveilleux, des rivières puissantes, d'immenses montagnes et des jungles. Ces histoires je les ai d'abord retranscrites en livres et en articles, puis, quand je suis devenu cinéaste, ce sont devenues des documentaires.

J'ai toujours été intéressée par la façon dont les gens racontent leur vie et comment ils construisent un fil qui tisse le passé et le présent. Ce contact permanent, depuis que je suis enfant, avec des histoires, et cette question de mémoire m'a amené à imaginer ce film. Par conséquent, *Le port* cherche dans l'expérience intime et propose un regard sensible sur la façon dont nous nous souvenons et comment les souvenirs et les histoires rencontrent le présent.

Je considère que la question des processus de vie et de la mémoire nous ramène à une réflexion sur les racines de nos pensées et les lieux émotionnels d'où nous venons; et cela nous aide à comprendre comment notre vision du monde est traversée par la manière dont la vie nous a été racontée dans notre enfance.

Je sens que ce regard et cette conscience du pouvoir du passé et du pouvoir des histoires sont essentiels pour que les êtres humains et les sociétés comprennent leur présent. Je veux contribuer à ce processus à partir des possibilités sensibles du cinéma: l'image, le son et la métaphore.

Synopsis

Ce film est né de la rencontre avec un vieil album photo d'enfance et avec le regard d'une fille qui a fêté son premier anniversaire.

Bien que ce soit une photo comme une autre que les parents peuvent prendre de leurs enfants, je l'ai regardée et cette fille m'a posé une question: «Reina, comment as-tu vécu ton voyage ces 36 années?»

Cette rencontre m'a conduit à une exploration du passé, à travers l'écriture sur les images de l'album, et à la rencontre avec les histoires que j'ai entendues, enfant, et dans lesquelles mes racines de cinéaste se trouvent.

Certaines de ces histoires, reconstituées dans un journal qui fera partie du film, sont celles racontées par grand-mère Raquel. Quand je suis née, Raquel était malade et ne pouvait pas marcher, alors elle passait ses journées allongée sur son grand lit, sur lequel je grimpais pour faire comme si nous partions sur un bateau et des aventures créées par ses histoires, comme dans un film.

Je voulais être comme ma grand-mère Raquel qui avait voyagé dans tant de pays après avoir quitté le port de Barranquilla, notre ville.

Quand j'étais enfant, ma maison était mon port. Parce que beaucoup de gens y venaient, regardaient par la fenêtre, disaient d'où ils venaient ou pourquoi ils étaient dans la rue et demandaient de l'eau.

Je me souviens très particulièrement d'un temps donné, les gens ont raconté qu'ils venaient de la campagne et qu'ils ont été contraints de quitter leur terre. Des années plus tard, j'ai compris il y avait une guerre dans notre pays et que ce n'était pas du tout rare que des gens étaient expulsés de leur terre, qu'ils viennent en ville, regardez par la fenêtre et demandez de l'eau.

Ainsi, plusieurs des histoires que j'ai connues comme enfant et adolescente ont été achevées à l'âge adulte. Comme des scénarios qu'on a en tête et qui un jour se réalisent.

Le port est un documentaire sur la façon dont les histoires que nous avons entendues et apprises en tant qu'enfants se confrontent lorsque nous sommes adultes et retracent le chemin de qui nous sommes. Le film est un voyage cinématographique qui commence à Bogotá, la ville de montagne, lieu de mon présent, et va vers Barranquilla, à la mer, le lieu de mon passé.

Le film conjugue des expressions différentes de la mémoire :

Un homme qui garde soigneusement ses objets, car en eux se trouve son histoire. Un homme qui raconte des histoires qui se sont passées il y a quarante ans comme si elles se passaient aujourd'hui, avec la netteté du temps présent. C'est le père.

Une femme qui vit dans le présent s'adapte facilement à la modernité, qui se déplace rapidement dans une ville qui est maintenant très différente de celle qui apparaît sur les photos de mon album. C'est la mère.

Une adulte qui continue de regarder le monde avec la curiosité de son enfance et qui poursuit ce lieu où naissent les histoires mais qui a vécu assez longtemps pour savoir que la vraie vie est magique et qu'elle peut faire mal aussi. La fille.